Sophie Bowness, Barbara Hepworth: Writings and Conversations

Fanny Dugeon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19253>

DOI: 10.4000/critiquedart.19253

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Dugeon, « Sophie Bowness, Barbara Hepworth: Writings and Conversations », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19253>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Sophie Bowness, Barbara Hepworth: Writings and Conversations

Fanny Drugeon

- 1 Petite-fille de l'artiste, Sophie Bowness regroupe ici un ensemble de conférences, de discours, d'entretiens, de notes de la sculptrice Barbara Hepworth (1903-1975), à l'exception de *A Pictorial Autobiography* publié en 1970 et récemment réédité (Tate Publishing, 2012). Les écrits sont classés chronologiquement selon la date d'écriture, des années 1930 aux années 1970, et suivis d'une sélection d'entretiens avec des journalistes et des écrivains, soulignant le rôle de l'artiste dans la société ou son implication dans la vie politique, par exemple son soutien aux Nations Unies, à l'encontre du nucléaire (p. 265) ou son implication à St-Ives, en Cornouailles où elle s'installe en 1939. Dans son introduction, Sophie Bowness insiste sur l'indépendance de Barbara Hepworth vis-à-vis des personnages d'envergure qui l'entouraient, Ben Nicholson, l'artiste et critique Adrian Stokes ou encore le critique Herbert Read. Le texte publié dans *The Architectural Association Journal* en avril 1930 (p. 14) date d'avant leur rencontre, les suivants montrant alors une communauté de pensée. À partir de 1933, avec Ben Nicholson, elle effectue plusieurs voyages à Paris durant lesquels tous deux nouent des amitiés artistiques avec Constantin Brancusi, les Arp, Piet Mondrian ou encore Naum Gabo. Hepworth précise dans ses écrits leur importance et sa propre perception de leur travail, par exemple l'entrée dans l'atelier de Brancusi (« The breaking up of the accepted sculptural order, and the poetry of the figure in landscape 1931-1934 », p. 61-62). Au fil des époques se dessinent des préoccupations récurrentes, la question de l'espace, celle de l'abstraction, la relation entre sculpture et architecture, l'intime association de la pratique artistique et de la vie quotidienne –elle est mère d'un fils, avec son premier mari, le sculpteur Paul Skeaping, et de triplés avec son second mari, Ben Nicholson, rencontré en 1931, les grands thèmes comme *Mother and Child*, tandis que se précisent d'importantes évolutions dans la pratique de l'artiste tel que le passage au bronze en 1956. Les écrits rassemblés et leur mise en regard avec la reproduction de documents et d'œuvres constituent un apport précieux dans la connaissance de cette figure majeure de la modernité britannique.